

Fiche pays producteur

La banane au Ghana

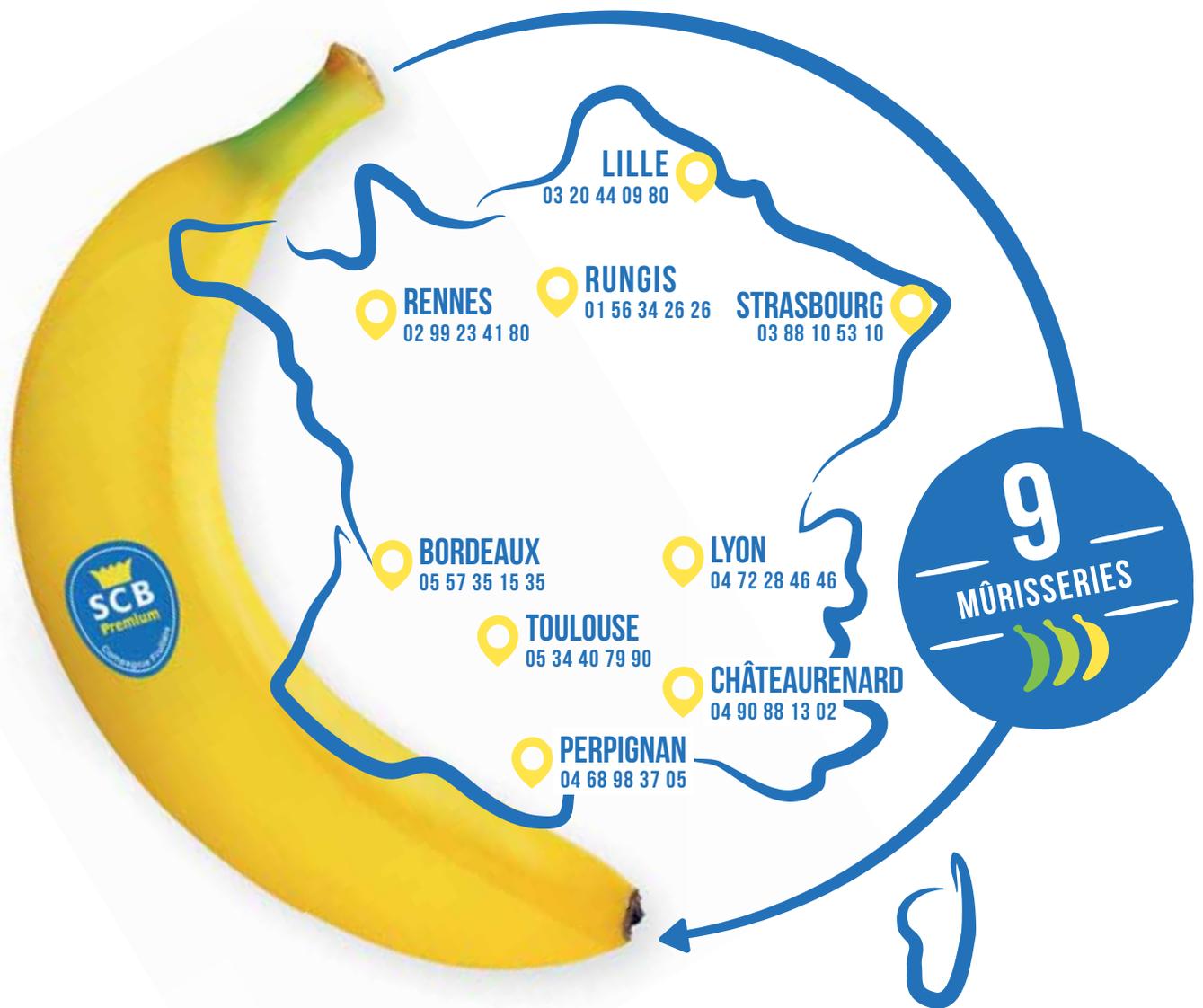
par Noémie Cantrelle

Grâce à une production de banane dessert en croissance et qui culminait à environ 94 000 tonnes en 2018, le Ghana a fortement développé ses exportations ces cinq dernières années. Elles ont atteint 85 000 tonnes en 2019, alors qu'elles plafonnaient aux alentours de 50 000 tonnes en 2015. Le secteur de la production, un des rares au monde à être presque entièrement labellisé Commerce équitable, a connu un fort développement attribuable à l'augmentation des surfaces, notamment celles certifiées en agriculture biologique, et à une amélioration de la productivité. Après cette période de croissance, l'offre devrait se stabiliser courant 2020.

© Denis Loelliet



UN RÉSEAU PROCHE DE VOUS 90 % DU TERRITOIRE COUVERT EN A/A



CONTACTEZ-NOUS POUR TOUTE DEMANDE | WWW.COMPAGNIEFRUITIERE.COM



COMPAGNIE
FRUITIERE
FRANCE

Historique

La culture de la banane est relativement récente au Ghana (premiers volumes conséquents en 2006) et a rencontré certaines contraintes majeures à ses débuts, comme la formation et la fidélisation de la main d'œuvre ainsi que l'adaptation des systèmes de culture aux conditions locales.

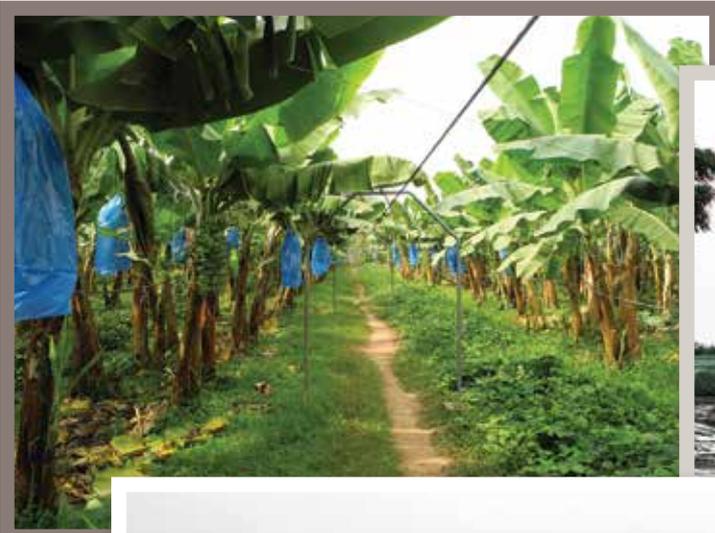
C'est l'entreprise historique Volta River Estates Limited (VREL) qui a ouvert la voie dans les années 1990, en choisissant d'investir dans les segments Bio et Commerce équitable. La plantation fut installée grâce au soutien du gouvernement ghanéen, dans le sud du lac Volta, au sud-est du pays. Les premières exportations vers l'UE ont été signalées en 1995 (2 000 t) et sont restées en-deçà de 5 000 t jusqu'en 2006. En effet, pendant cette période, le secteur a subi plusieurs fois les effets dépressifs de différents aléas climatiques, comme les coups de vent ou la sécheresse.

L'implantation en 2003 de Golden Exotics Limited (GEL), filiale du groupe Compagnie Fruitière, a changé radicalement la donne. Avec ce projet, le groupe a diversifié son portefeuille de production en Afrique au moment où la Côte d'Ivoire basculait dans un climat de « ni guerre, ni paix ». Par la suite, le groupe s'est lancé dans la production biologique et équitable avec l'ouverture de sa filiale GOL (Golden Organic Limited).

En 2015, une nouvelle société originaire du Moyen Orient, Musahamat Farms Limited, s'est installée au Ghana. Initialement, ses ambitions étaient grandes (1 700 ha), mais en raison de l'éloignement géographique des points d'eau et d'autres difficultés agronomiques, l'objectif a été nettement revu à la baisse.

Au sein du secteur agricole du Ghana, la banane joue toujours un rôle économique modeste. En effet, le cacao, l'huile de palme et l'hévéa en sont les locomotives. Parmi les productions horticoles, la banane représente 80 % des exportations, très loin devant l'ananas. La filière banane est une source majeure d'emplois dans les zones rurales reculées, impliquant des milliers de travailleurs.

Entre 2013 et 2018, le Ghana a bénéficié d'aides européennes dans le cadre des Mesures d'Accompagnement Banane (programme MAB), qui visaient à l'amélioration durable de la compétitivité de la filière banane des pays ACP. Le Ghana a été subventionné à hauteur de 7.5 millions d'euros, qui lui ont été alloués sur la période 2013-2018. Les fonds ont pu être investis par les opérateurs bénéficiaires dans la construction de logements sociaux, l'optimisation énergétique ou encore dans une unité de compostage.



Photos © Denis Loeillet, Thierry Lescot

Banane

Ghana

Localisation

La bananeraie, d'une superficie de plus de 2 200 ha, se concentre au sud-est du lac Volta et le long de la rivière Volta. Les conditions de production sont particulièrement favorables à la culture bananière dans cette zone. Une part significative de la production (environ 600 ha) est d'ailleurs certifiée biologique. Les sols sont de bonne qualité, lourds et riches en alluvions. La pression parasitaire est relativement basse (pas de pression tellurique ni de charançons). De plus, l'ensoleillement est très bon. La pluviométrie, d'un niveau plutôt faible (comprise entre 800 à 1 400 mm/an selon les régions, avec une moyenne d'environ 1 050 mm/an), limite la pression de la cercosporiose noire (sept traitements par an en moyenne). La disponibilité en eau est offerte par la proximité du lac et de la rivière Volta. Les vents peuvent être violents en intersaison (septembre-octobre et mars-avril) et causer d'importants dégâts, comme ce fut le cas à la fin des années 1990.



Production

La production, encore inférieure à 30 000 t au milieu des années 2000, s'est fortement accrue après l'installation de GEL. Selon la FAO, la production a stagné aux alentours de 88 000 tonnes entre 2014 et 2017, avant d'atteindre 94 000 tonnes en 2018. Les rendements moyens en production conventionnelle sont de l'ordre de 35 à 50 t/ha. Grâce au renouvellement des systèmes d'irrigation, la gestion de l'eau est actuellement bien moins problématique que dans les années 2010. Toutefois, la disponibilité et les coûts de l'eau peuvent être très variables en fonction des opérateurs. Par ailleurs, pour protéger les bananeraies des vents forts, des brise-vents ont été installés. Même si la situation s'est améliorée, la stabilité de la main d'œuvre reste un challenge important auquel doivent faire face tous les opérateurs, en particulier pendant les périodes de tension, comme lors des récoltes des autres grandes productions agricoles du pays (riz, etc.). Les producteurs ont mis en place des volets sociaux (formation, création de logements, assurance santé, etc.) visant à fidéliser leurs salariés.

La majeure partie de la production ghanéenne pour l'export est labellisée Commerce équitable. Le créneau de la production biologique, qui semblait prometteur, fait face aujourd'hui à de nombreuses difficultés : rendements inférieurs, coûts de production élevés, gestion post-récolte complexe et prix de vente qui ne couvre plus les surcoûts de production. De ce fait, certains opérateurs traditionnels ont délaissé la culture Bio-équitable au profit d'une production conventionnelle avec de meilleurs rendements, tout en conservant le label Commerce équitable.

Organisation

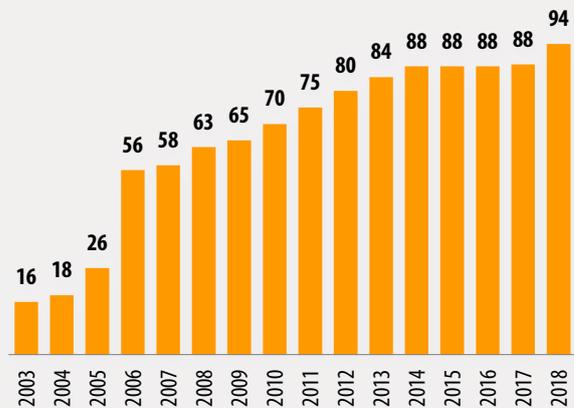
Le secteur est très concentré autour d'un opérateur majeur, GEL/GOL, filiale de la Compagnie Fruitière, qui produit encore aujourd'hui l'essentiel des volumes du pays. L'entreprise est à la tête de 1 700 ha de plantations, soit trois quarts de la superficie bananière du pays, dont 1 100 ha en culture conventionnelle (GEL) et 600 ha en Bio (GOL). Elle exporte environ 80 % des volumes du pays.

VREL, pionnier du secteur et implanté au sud du lac Volta depuis 1988, représente 12 % des volumes. L'entreprise est à la tête d'environ 325 ha de plantations. Elle est revenue en arrière sur le tout biologique, en conservant toutefois son attachement d'origine au Commerce équitable, dont les principes ont été fondateurs lors de la création de la société.

Ces deux entreprises ont été rejointes en 2015 par un troisième acteur : la Musahamat Farms Limited, filiale de la Intishar Holdings du Koweït, qui possède actuellement 230 ha environ en production conventionnelle, essentiellement orientée vers le marché du Moyen-Orient.

Banane - Ghana - Production

(000 tonnes | source : FAO)

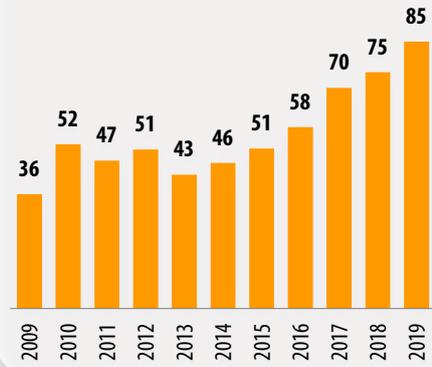


Photos © Denis Loelliet, Thierry Lescot

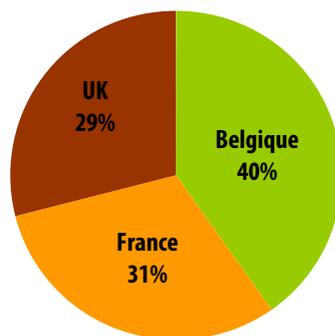
Exportations

Le Ghana a émergé sur la scène internationale au milieu des années 2000. Les volumes exportés sont progressivement montés en puissance pour atteindre environ 85 000 t en 2019. Autant VREL que GEL/ GOL commercialisent l'essentiel de leur offre sous le label Commerce équitable, qui est majoritairement absorbée par l'UE. Le Royaume-Uni est resté le principal débouché jusqu'en 2017, en raison de sa forte appétence pour le segment du Commerce équitable. Effet Brexit ou non, ses importations ont commencé à baisser à partir de 2018. Jusqu'au 31 décembre 2020, le Royaume-Uni conserve le régime des échanges commerciaux du marché communautaire. Après cette date, de nouveaux accords devraient être mis en place. Toutefois, en raison de la croissance structurelle des exportations biologiques, la France et surtout la Belgique sont désormais privilégiées en tant que points d'entrée et agissent comme plaque tournante pour la redistribution des fruits dans toute l'Europe. Le reste des volumes est destiné au Moyen-Orient et à la sous-région, le Burkina Faso et le Sénégal notamment.

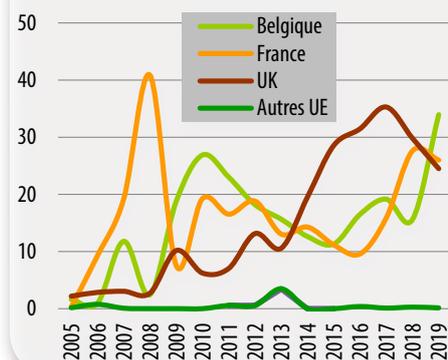
Banane - Ghana - Exportations
(000 tonnes | source : Eurostat)



Banane - Ghana - Importations de l'UE par État membre (2019 | source : Eurostat)



Banane - Ghana - Exportations par destination
(000 tonnes | sources : Comtrade, Eurostat)



Logistique

Les fruits sont expédiés par route jusqu'au port de Téma, qui jouxte Accra la capitale et est situé à moins d'une centaine de kilomètres des périmètres bananiers. La logistique maritime vers l'Europe est assurée par le groupe Compagnie Fruitière, qui contrôle à la fois le quai fruitier et la compagnie maritime AEL, assurant une desserte de l'Europe avec ses navires dédiés. L'Europe du Nord est desservie en 12 jours (Portsmouth) ou 13 jours (Anvers) en passant par Dakar, et l'Europe du Sud en 14 jours, désormais uniquement à Port Vendres. Cependant, pour les autres destinations comme le Moyen-Orient, des porte-conteneurs des lignes Maersk et Hapag-Lloyd sont utilisés.

Banane – Ghana – Fret maritime

Port de départ	Port d'arrivée	Temps de transport
Téma vers Europe du Nord	Portsmouth	12 jours
	Anvers	13 jours
Téma vers Europe du Sud	Port Vendres	12-14 jours
	Vado	14-16 jours

